

# VOTRE RÉGION

**GROTTE CHAUVET** Lancement de l'association des amis pour la mise en valeur de la cavité ornée du Sud-Ardèche

## Le joyau de l'humanité a besoin de briller

PARIS

Dans les cuisines, les chefs ardéchois s'activent, alors que les viticulteurs débouchent cornas, saint-joseph et autres vendanges tardives. En arrière-plan, la tour Eiffel scintille et éclaire le musée du Quai Branly, à Paris. Un écrin de prestige pour la grotte Chauvet, décrit le plus souvent comme joyau de l'humanité. C'est dans ce cadre que l'association des amis pour la mise en valeur de la grotte Chauvet est lancée, mardi soir. Son président est le milliardaire ardéchois, Marc Ladreit de Lacharrière, président de Fimalac. Un groupe qui réalise un chiffre d'affaires de plus de 600 millions d'euros.

« Il faut que nous puissions participer au rayonnement de la grotte au niveau national et international », confie-t-il. « Rayonnement », c'est le maître-mot servi, ce soir-là, sur un plateau d'argent par des per-

sonnalités politiques, économiques et culturelles. En particulier par des Ardéchois, de Jean-Paul Chifflet, directeur général du Crédit Agricole, au dirigeant de Lafarge en passant par l'essayiste Nicolas Bavez. Si tous ne sont pas venus à cette soirée, animée par le journaliste politique Jean-Pierre Elkabbach (« venu à titre personnel »), ils font partie du comité d'honneur de l'association.

### « Un triple A pour la grotte Chauvet »

Cette structure doit aider à promouvoir la candidature de la grotte Chauvet auprès de l'État pour que celui-ci la présente à l'Unesco (lire ci-dessous). Des colloques et des conférences devraient être ensuite organisés. Notamment pour mieux faire connaître l'espace de restitution, dont l'ouverture est prévue en 2014 : « Il est im-

portant que le public puisse découvrir les œuvres des artistes qui ont découvert 36 000 ans avant notre ère la 3D et ont inventé la perspective », souligne Marc Ladreit de Lacharrière.

Cette soirée ne peut que donner le sourire à Kléber Rossillon, gestionnaire du futur espace de restitution. Car la priorité, selon lui, est de miser sur le rayonnement international : « L'enjeu est que la grotte Chauvet soit connue dans le monde entier, que les images circulent partout. » De son côté, François Jacquart, conseiller régional (PCF) et vice-président du syndicat mixte, reste plus perplexe sur la manifestation : « On n'est pas du même monde. » Et quand on lui parle de l'implication du milliardaire, qui contrôle l'agence de notation Fitch, l' élu communiste prend le parti de l'humour : « La grotte Chauvet mérite en tout cas un triple A. »

**Robin CHARBONNIER**



Marc Ladreit de Lacharrière entouré du journaliste politique Jean-Pierre Elkabbach, du préfet de l'Ardèche Dominique Lacroix, du président du conseil régional Jean-Jack Queyranne et du président du conseil général de l'Ardèche Pascal Terrasse. L' élu ardéchois Hervé Saulignac était aussi présent. Le DL/Fabrice HEBRARD

REPÈRES

### QUAI BRANLY

■ Stéphane Martin, président du musée du Quai Branly, a annoncé que son établissement proposera des expositions temporaires composées des collections qu'il possède : « Nous sommes excités de participer à cette aventure. »

### DÉCOUVREURS

■ Bien qu'invité, Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture, n'était pas présent à la soirée. En revanche, le directeur des patrimoines le représentait. Interrogé par « Le Dauphiné Libéré » sur la médiation avec les trois découvreurs de la grotte, il était peu bavard : « Cela suit son cours... » Aucune échéance n'a été précisée. « Dommage que les découvreurs soient aussi obstinés et têtus », a regretté Jean-Pierre Elkabbach.

## La venue de François Fillon ?

Le Premier ministre pourrait venir en Ardèche avant l'élection présidentielle pour visiter la grotte Chauvet. Après Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture, François Fillon serait l'invité de Marc Ladreit de Lacharrière dont il est proche. Le chef du gouvernement est « très attaché au patrimoine », confie l'homme d'affaires ardéchois. Le programme est déjà calé : venant en hélicoptère, François Fillon visiterait donc la cavité ornée puis se rendrait à l'église romane de Coux, dont la réhabilitation est financée par Marc Ladreit de Lacharrière.



Marc Ladreit de Lacharrière revient en Ardèche, dans la maison familiale, pendant les vacances estivales. Le DL/Fabrice HEBRARD

## La bataille feutrée de l'Unesco

Fournir un dossier technique irréprochable et gagner la bataille politique. C'est l'enjeu de la candidature Unesco de la grotte Chauvet. Le syndicat mixte de l'espace de restitution tente de convaincre l'État de présenter ce site du Sud-Ardèche à l'Unesco pour qu'il soit inscrit sur la liste du patrimoine mondial. Les vignobles de Champagne et les climats de Bourgogne sont les concurrents directs.

Dans ce contexte, même si les élus ne préfèrent pas parler de lobbying, ils sont obligés de passer par cette démarche. Comme rencontrer, mardi, la ministre de l'Environnement,

Nathalie Kosciusko-Morizet. « Elle a dit qu'elle allait tout faire pour nous soutenir », s'est réjoui Pascal Terrasse, président du conseil général de l'Ardèche. « Sur notre dossier, elle va mobiliser les experts qui ont contribué au classement des Causse-Cévennes », a ajouté Jean-Jack Queyranne, président de la Région. « J'ai ressenti chez elle la volonté de présenter ce dossier à l'Unesco », a précisé Hervé Saulignac, vice-président du Département et de la Région.

### L'arbitrage du président

Les trois élus ont vu, le lendemain, le conseiller culturel de

Nicolas Sarkozy. Jean-Claude Flory, député de l'Ardèche, s'est joint à la délégation. « Le conseiller nous a indiqué que cette candidature était un enjeu national et qu'elle intéressait directement Nicolas Sarkozy », a confié Hervé Saulignac.

Proche de François Fillon, Marc Ladreit de Lacharrière joue aussi un rôle important : « Marc connaît beaucoup de monde », a souligné Jean-Pierre Elkabbach lors de la soirée de mardi. Une chose est sûre : courant janvier, l'arbitrage aura lieu dans le bureau du président de la République.

R.C.



Sous la houlette de l'agence de développement touristique de l'Ardèche, le cocktail de la soirée a été préparé par quatre chefs ardéchois : Ludovic Sinz (Saint-Agrève), Claude et Angélique Brioude (Neyrac), Olivier Samin (Charmes) et Richard Rocle (Saint-Germain). Six viticulteurs locaux, du Nord et Sud de l'Ardèche, étaient aussi présents. Le DL/Fabrice HEBRARD



## TROIS QUESTIONS À...

**Guy Vasseur**

Président des Chambres d'agriculture

### « Nous devons valoriser les richesses locales »

La chambre d'agriculture de l'Ardèche organise aujourd'hui à la salle Agora de Guilherand-Granges, un colloque sur « la redécouverte des produits locaux, un enjeu majeur pour l'économie des territoires ». Guy Vasseur, président des chambres d'agriculture sera l'invité de cette journée.

#### ■ En quoi consiste cette « redécouverte des produits locaux » ?

« Il s'agit de développer les circuits de proximité. Il faut pour cela identifier et redécouvrir des produits locaux qui ont un intérêt pour le territoire et développer la filière. En Ardèche, il y a beaucoup de richesse locale, une grande diversité des produits, que nous devons valoriser à fond. Les consommateurs se tournent de plus en plus vers la vente directe. Et les collectivités, recherchent des produits locaux pour la restauration scolaire. »

#### ■ Les fonds existent-ils pour porter ce projet ?

« Pour l'instant, il n'y a pas de véritable réponse à ce projet. Mais dans nos propositions par rapport aux réformes de la politique agricole commune, on (les chambres d'agriculture, ndr) avance l'idée d'une filière territorialisée. Il s'agirait de fonds européens, qui, aux côtés des fonds agricoles et des collectivités, permettraient de lancer des opérations autour d'un produit donné, sur un territoire donné. Le développement de ce produit concernerait l'ensemble des exploitants, du producteur au transformateur en passant par le revendeur. Car, si l'on veut développer les circuits de proximité, il faut s'organiser. Il faut pouvoir apporter une diversité, une qualité des produits, et de l'accueil des consommateurs. »

#### ■ Les normes européennes, souvent exigeantes, peuvent-elles être un frein aux circuits courts ?

« Oui, en effet, l'aspect sanitaire des normes européennes peut parfois être un frein aux initiatives locales. Car ces normes sont faites pour les grosses unités, pas les petites exploitations. Par exemple, une petite laiterie devrait aujourd'hui avoir la même installation qu'une grosse laiterie. Le coût peut donc freiner les exploitants. Les exigences devraient être différentes. »

Propos recueillis par Amandine BRIOUDE

Crédit photo : APCA/JF Lange

## À PROPOS DES CENTRES DE VALORISATION ORGANIQUE

### Le président du Sytrad : « Nous avons fait le bon choix »

#### DRÔME-ARDECHE

Suite à l'article paru dans nos colonnes jeudi 1<sup>er</sup> décembre, le président du Sytrad Serge Blache, nous a fait parvenir le communiqué suivant :

« Il ne s'agit pas de contester les éléments soulevés dans cet article. Retards importants dans l'exécution des travaux notamment pour le site d'Étoile-sur-Rhône, écarts de performances pour les deux autres installations en fonctionnement, nuisances olfactives et surcoûts financiers ont été expliqués à la journaliste dans un souci de transparence envers nos adminis-

trés. Ce sont en outre les raisons pour lesquelles le Sytrad n'a pas réceptionné les équipements et face à l'absence de prise de responsabilité du Groupement Valor-ga/Urbaniser/S'pace, s'est finalement prononcé le 29 juin 2011 par vote, en comité syndical et à l'unanimité, en faveur de la résiliation totale et définitive du marché » note le président du Syndicat de traitement des déchets Ardèche-Drôme.

Et d'ajouter : « Je regrette néanmoins les titres et la forme utilisée dans cet article sous-entendant une mauvaise gestion de la part de notre syndicat. Mais je préfère malgré tout ne pas

rentrer dans la polémique. Je reste en effet persuadé que nous avons fait le bon choix lorsqu'en 2005, nous avons opté pour le tri mécano-biologique ».

#### Un nouveau marché de maîtrise d'œuvre

Serge Blache commente encore : « Des équipements aux performances similaires fonctionnent ailleurs en France (centres de valorisation organique de Guelts et Launay Lantic en Bretagne, de Villerupt près de Nancy, etc.) et à l'étranger. Parallèlement, nous avons des solutions techniques pour améliorer et terminer les centres de valorisation or-

ganique dans le cadre de l'enveloppe budgétaire encore disponible. Un marché de maîtrise d'œuvre a été lancé avec une attribution prévue le 7 décembre. Soyez alors assurés qu'aujourd'hui, notre seul objectif est de rester constructif et de mettre en œuvre toutes les solutions afin de permettre à notre collectivité de disposer d'équipements conformes à nos engagements initiaux ».

#### « Le Sytrad disposera de l'ensemble des équipements nécessaires pour traiter les déchets ménagers »

« Ainsi, avec un centre de tri

des collectes sélectives, trois centres de valorisation organique des ordures ménagères résiduelles et une installation de stockage des déchets ultimes, le Sytrad disposera de l'ensemble des équipements nécessaires pour traiter globalement et localement les déchets ménagers produits sur son territoire.

Nous aurons relevé le défi ambitieux consistant à valoriser les déchets ménagers au maximum et stopper leur enfouissement direct, et ce, conformément aux objectifs nationaux définis notamment dans le cadre du Grenelle de l'environnement en 2009. »

## MÉDAILLE D'EXCELLENCE AUX 41<sup>ES</sup> OLYMPIADES DES MÉTIERS

### David Cluzel, ancien apprenti au CFA Lucien-Ravit, à l'Élysée

#### LIVRON-SUR-DRÔME

Déjà détenteur d'une médaille d'or en peinture carrosserie, gagnée lors du Championnat de France, David Cluzel a participé aux World Skills (41<sup>ème</sup> Olympiades des Métiers) à Londres du 5 au 8 octobre. Un défi important pour le jeune David, qui a fait son apprentissage au CFA Lucien Ravit à Livron. 1000 jeunes participants, 45 métiers et 52 pays étaient représentés. David a réussi à rester dans le peloton de tête (les 10 premiers) et a décroché une médaille d'excellence. Cela lui a valu l'honneur d'être reçu avec l'Équipe de France des métiers, au Palais de l'Élysée, par le président de la République, Nicolas Sarkozy.



David a réussi à rester dans le peloton de tête et a décroché une médaille d'excellence.